

Directeur de la publication  
Barthélemy Mariani, maire

Coordination :  
Gilles Hardouin  
maire de Lorgues

Imp. Bonnaud Draguignan ☎ 94 68 17 95

N° 9 - 24 décembre 1991

# VIVRE A LORGUES

## JOURNAL COMMUNAL

### EDITORIAL

*Nous nous posons depuis longtemps la question suivante : "Qu'est-ce qu'être de Lorgues ?"*

*A cette question, l'enquête effectuée par la mairie en 1986 avait apporté quelques réponses sur l'identité lorguaise.*

*Les Lorguais ont des points communs ; ils se sentent, en priorité, concernés par la qualité de leur cadre de vie : leur goût de vivre en milieu rural, leur attention à l'état de la vieille ville les rapprochent. Ils ont le sens du patrimoine. Ils demandent que la nature et le bâti soient protégés.*

*Déjà, bien avant 1986, on connaissait les travaux de plusieurs personnes qui avaient consacré du temps à valoriser l'histoire du pays ; des chercheurs bénévoles s'étaient aussi intéressés à des monuments, à divers éléments architecturaux... Désormais, à mesure que se précisent les intentions de la municipalité en matière de restauration du patrimoine, des gens nouveaux prennent rang parmi les illustrateurs du passé de Lorgues.*

*Habitants de souche ou "du dehors", nos auteurs font généralement preuve de méthode et de sagacité. Ils s'entourent de précautions et vérifient leurs découvertes auprès d'érudits plus expérimentés, plus professionnels. Enfin, ils produisent des résultats dont certains sont à tout le moins passionnants, et rendent compte de pans entiers de la vie du terroir qui, jusque là, restaient enfouis entre collines et archives !*

*Ainsi, la question que nous posions au début : "Qu'est-ce qu'être de Lorgues ?" trouve-t-elle une réponse. Pas seulement au regard du nombre d'ascendants qui ont vécu plus ou moins longtemps entre Argens et Florieyes...*

*Bien que cela confère une légitimité pour exprimer l'histoire du terroir telle qu'on l'a vécue ou telle que les anciens l'on transmise, et non plus comme elle est dans les livres !*

*Mais on devient aussi de Lorgues parce qu'on l'enrichit d'une nouvelle valeur, celle qui naît de la confrontation de son expérience personnelle avec un nouveau terroir, avec de nouveaux, et pourtant si "enracinés", concitoyens !*

*Les riches informations qui commencent à s'accumuler sur des thèmes divers appellent une réponse de la municipalité ; elle donnera raison à ceux qui souhaitent qu'un "musée" soit édifié à Lorgues.*

*L'idée de créer un lieu d'accueil et d'éducation sur le passé de Lorgues progresse, et l'ancien tribunal de la place Neuve, acquis par la commune, paraît bien placé pour jouer ce rôle. La manière d'occuper ce qui pourrait devenir une "Maison de pays" reste à définir : les Lorguais seront invités à donner leur avis.*

*Cependant, dès maintenant, lançons l'appel : nous souhaitons encore plus d'historiens, de géographes, de botanistes ; nous souhaitons que les anciens soient interrogés et qu'on écrive ce qu'ils savent, à l'intention des générations futures. Nous souhaitons aussi que les objets, les photographies des familles, et les souvenirs soient, progressivement, inventoriés et protégés, pour être ensuite mis en valeur.*

*Alors, peut-être, sera-t-on encore Lorguais dans vingt ans, dans cent ans ou dans mille !*



### NOS VOEUX LES PLUS SINCERES...

*Voici plus d'un an-et-demi que V.A.L. est publié dans sa formule actuelle.*

*Nous croyons l'avoir enrichi.*

*Nous avons rencontré de nouveaux auteurs, accueilli des poètes, célébré des artistes, des créateurs et des chercheurs.*

*Passionnément, nous saluons l'oeuvre des bénévoles car leur action altruiste, dans quelque domaine que ce soit, assure à Lorgues d'être un lieu de vie ouvert et accueillant.*

*C'est à eux que vont en premier chef nos pensées, au seuil des fêtes, et nos vœux, pour qu'ils poursuivent leur tâche, dans la bonne humeur, dans l'efficacité, et dans le meilleur état d'esprit communautaire. Nos pages leurs sont ouvertes : ils sont ici chez eux.*

*A ceux que les soucis, un état de santé douloureux, la distance, éloignent de la ville, nous dirons notre solidarité, et notre espoir que le tableau de la vie lorguaise brossé par notre journal leur procure réconfort et occasion de se réjouir.*

*Enfin, à tous nos auteurs, à tous nos lecteurs, nous souhaitons une année d'affection, d'amitié, de paix... Et de talent.*

V.A.L.

### SPÉCIAL FIN D'ANNÉE :

*une histoire "pour rire", "Les treize Desserts", mots croisés "à thème", une recette de gâteau "la bouchardette", une suggestion "Noël vert", et les vœux de V.A.L....*

*Pitou est en vacances... Nous ne le lui reprocherons pas. Nous le remercions, à l'inverse, pour sa collaboration précieuse, au fil des parutions. Il nous a fait savoir qu'à tous les Lorguais, et en particulier à ceux dont il épingle les petits travers, il souhaite une bonne année, et de bonnes fêtes. En toute amitié !*

### MAIS AUSSI :

*le 19 août 1991, ROB-JULLIEN nous a quittés. V.A.L. témoigne.*

### ONT CONTRIBUÉ À CETTE PARUTION :

ANDRÉE ALLIEZ, MICHELE ARNAUD, MIREILLE BAILLARD, BEPPO, LA BIBLIOTHEQUE, LE DISCRET, EUGENE FOGLIO, JACQUES FORESTIER, JACQUES GAUVEAU, GILLES HARDOUN, VALÉRIE HUSSENOT, UN LORGAIS, GÉRARD MACHET, BARTHÉLEMY MARIANI, JOEL DE MARTINO, JACKY MATHEVET, M. M., LOUIS NARDIN, ETIENNE PERCIVALLE, PIERRETTE, BENOIT SALLÉ, JEAN-MICHEL SORABBO, CATHERINE SPEDEL, ELIE ZANNETTI... MERCI À CHACUN

Vivre à Lorgues

**LES TREIZE DESSERTS**

Les treize desserts sont une tradition de Marseille. Le Christ est représenté par les dattes, les douze apôtres par les douze fruits. Il n'y a pas d'obligation. Ici aussi il faut apporter tout ce que le jardin produit et le contraindre ainsi à reproduire.

L'abondance est une marque de prospérité. Néanmoins, même s'il n'y a pas d'obligation, on doit toujours retrouver les dattes, la fougasse à l'huile, les "pachichoï" et le nougat. Comme les dattes représentent le Christ, il faut les mettre dans votre plus beau plat.

**Pourquoi les dattes représentent-elles le Christ ?**

Rien de plus simple. Les dattes,, d'abord sont un fruit d'Orient, et puis surtout, il y a une jolie histoire à ce propos. Lorsque la sainte famille dût s'enfuir en Egypte alors que le Roi Erode voulait tuer l'enfant Jésus, elle chercha à se cacher. A un moment, en plein désert, se dressa un dattier qui abaissa ses branches et ainsi abrita toute la famille. Les soudards passèrent et ne virent personne... Emerveillé et heureux l'Enfant-Jésus s'exclame : "O" ! C'est ce "O" que vous voyez depuis sur les noyaux de dattes la nuit de Noël.

En Camargue, il y a le "cachat" qui est le fromage préféré des gardians.

De Carpentras jusqu'à Apt, il y a les tourtes d'épinards avec du sucre. Aux Martigues, on mange les dragées qu'en Provence, on nomme les amandes sucrées. Il était de tradition aussi de manger les "estevoun" ou pain de Saint-Estève ; ils avaient forme humaine et étaient choisis par les parrains et marraines pour leurs filleuls. Les restes étaient gardés car ils protégeaient les chiens de la rage.

**Et naturellement en mangeant tout cela il fallait boire !**

Il y a le bon vin cuit, le carthagène ; le ratafia de cerises, les griottes, le sauve-chrétien, l'eau-de-vie et la liqueur-de-fenêtre. Il ne faut pas oublier les bêtes qui doivent avoir double ration.

La fougasse à l'huile a pour nom aussi, à Marseille surtout, "pompe", ou "bossue" car le dessus est tout bosselé...

Quant au "Pachichoï" c'est le nom donné aux "mendiants" car leur couleurs se rapprochent peu ou prou de la couleur des robes des religieux des couvents mendiants. Ainsi vous avez les figues pour les augustins, les amandes pour les carmélites, les noix pour les dominicains, les noisettes pour les franciscains. On peut mettre aussi des raisins secs.

Le nougat est véritablement le dessert-type de Noël. En effet, lorsque les cloches carillonnent pour annoncer le moment solennel les gens disent : " Voici la cloche du nougat".

Il y a le nougat blanc, le nougat noir avec du caramel, et le nougat rouge fait avec des roses ou des pistaches. On donne le nom de nougat de capucin au dessert fait avec une rose dans une figue.

Après, vous mettez tout ce que vous avez ou ce que vous pouvez ou ce que vous voulez : les mandarines, les oranges, les pommes de paradis, le chocolat, la confiture de coings, les melons "verdaï", les prunes de Brignoles, les poires d'hiver, les cédrats confits...

Etienne PERCIVALLE

C'était au temps où les moulins languais d'en bas, du milieu, et du Moulin-neuf étaient encore en activité et où les "Maître-Cornille" de ces lieux, vivant depuis leur enfance dans la farine, recevaient quotidiennement leurs pratiques qui leur apportaient à moudre le froment.

Antoine, surnommé Toinou, brave paysan de Blacassous (à cette époque plusieurs familles y vivaient du produit de leurs terres) empruntant l'ancienne route médiévale avec son chien et son âne chargé comme... un bourricot, se rendait au Moulin-neuf pour y faire moudre son grain. C'était en juillet, par une de ces chaudes journées comme en connaît le pays languais à cette époque de l'année, un de ces jours d'été où il pleut du soleil, où l'air flamboie et où l'ombre trop courte laisse la terre assoupie, comme étourdie. Il leur fallait contourner la colline de Ventrône, passer devant le porche de la chapelle de Saint-Jaume, traverser le plateau rocailleux planté d'oliviers, pour arriver à la ligne d'arbres qui annonçait les bords ombragés de la Florieye, au-delà de laquelle montait le coteau qui grillait sous le soleil de plomb. A main gauche, adossé au talus rocheux et accolé au canal d'amenée, se nichait le moulin, grande et belle bâtisse au soubassement de pierre de taille, ombragée par trois chênes séculaires.

Après avoir fait une première halte pour reprendre quelques forces, le trio, au rythme lent du petit âne bété, avait repris sa route. Arrivés au deux tiers du chemin, tous, de nouveau, s'arrêtèrent sous l'épaisse frondaison d'un chêne vert majestueux, pour se reposer un peu. Soudain une voix dit : "Boudiou qu'aquo es dur ! Que fà caud !" ("Bon dieu que c'est dur ! qu'il fait chaud !").

Surpris, Toinou tourne la tête de tous les côtés pour se rendre compte d'où peut bien venir cette voix : il est seul sur le chemin, absolument seul... Pour la seconde fois il entend : "Boudiou ! Que fà caud ! Qu'aquo es dur !" Stupéfait, il écarquille les yeux, regarde de tous côtés... Rien... Il est toujours seul. Grand est son étonnement. Profondément troublé, sortant de la poche de son pantalon son grand mouchoir à carreaux, s'épongeant le front et le cou, perdant la notion des choses, il demande alors à son âne, lui aussi tout ruisselant de sueur : "Es tu qu'as parla ?" ("C'est toi qui as parlé ?") et l'âne lui répond : "O", es ieu" ("Oui, c'est moi").

"Ebè, merdo ! Aquelo empégo ! Es bèn lou proumié cop qu'entendi un ai parla" ("Eh bien, m... ! Celle-là me souffle ! C'est bien la première fois que j'entends parler un âne"), murmure-t-il en levant les bras au ciel.

Et le chien de lui dire : "Ieu tanbèn !" ("moi aussi !")

J'espère que cette petite histoire vous aura, pour le moins, fait sourire. Je la tiens d'un vieux languais aujourd'hui disparu, et ce n'est pas sans une certaine pointe de tristesse que j'évoque, ici, sa mémoire.

Gérard MACHET

**NOEL VERT**

Voici revenu Noël avec son cortège de gros cadeaux et de petits présents que tout un chacun distribue à ses parents et amis ; aussi... à soi-même !

Chaque année, il faut se creuser la tête pour trouver le "truc" original qui étonnera et fera plaisir. Cassons les habitudes et offrons une merveille d'outre-mer, un joyau rare : une plante tropicale.

Il s'est créé un mythe autour de cette sorte de plante. On s' imagine d'abord que les prix sont inabordables, alors que cela commence à moins de cent francs... Ensuite l'entretien : là aussi les idées sont fausses ; avec quelques conseils, un bon brumisateur et un paquet de billes d'argile, on peut suffisamment se rapprocher des milieux d'origine pour conserver presque toutes les plantes.

Orchidées, fougères, cactus, agrumes : toutes ces plantes de l'impossible ont envahi depuis longtemps ma maison. Quelle satisfaction de ramasser ses propres citrons ou d'avoir des fleurs pendant 6 mois de l'année et ce, sur la même plante.

Il n'y a pas de liste de plantes à avoir ou à ne pas avoir, mais certaines sont plus "faciles" que d'autres :

- pour les cactus, pas de problème la sécheresse s'impose !
- orange, mandarine, kum-quat, calamondin... Tout va bien. Paradoxalement le citron est le plus sympa mais le plus teigneux !...
- et un bananier chez soi, qu'est-ce-que vous en dites ? Certes vous n'aurez pas de bananes mais quelle majesté dans ses feuilles énormes !
- de l'ombre, de l'eau et voilà les fougères ! Mais là, il faut leur assurer suffisamment d'humidité. Les plus simples, capitales et aspléniums ; enfin les plus mystérieuses...
- les orchidées : il en existe à l'état sauvage des milliers de variétés, mais pour la maison de l'amateur, principalement 3 sont les plus sociables. Pour les petits coins : le paphiopedilum ou sabot-de-Vénus ; plus imposante le cymbidium qui compte jusqu'à plus de 50 fleurs simultanément et enfin ma préférée le phalaénopsis des fleurs magnifiques qui durent des mois entiers.

Quelle joie si j'ai pu vous donner l'envie d'une de ces merveilles pour vous ou pour offrir. Cette liste bien sûr n'est pas restrictive et tout est permis, c'est le coup de coeur qui commande. Alors faites parler le vôtre et offrez un "petit bout d'ailleurs", car dans la vie il n'y a qu'une chose qui compte c'est d'avoir le coeur sur la main... Verte bien sûr !

## ELECTIONS CANTONALES ET RÉGIONALES LES 22 ET 29 MARS 1992

*Mieux vous informer sur le rôle des gens que nous élisons, tel est l'objectif que s'est fixé V.A.L. en décidant de vous présenter cet article. Pour les électeurs lorguais, il s'agira, en 1992, de désigner un conseiller général et des conseillers régionaux.*

### Le conseiller général

Il est membre du *conseil général* du Var. Il est élu sur chaque canton tous les six ans, mais l'ensemble des membres du conseil général est renouvelable par moitié tous les trois ans : à Lorgues, notre tour revient en 1992.

Il participe aux travaux de l'assemblée plénière du *conseil général* qui se réunit au moins une fois par trimestre, et à des *commissions de travail* ; il peut être désigné comme délégué pour siéger au sein d'organismes extérieurs (par exemple : conseil d'administration de collèges, de maisons de retraite, d'hôpitaux, etc.).

### Le rôle du conseil général

Un président est élu à la majorité absolue des conseillers généraux pour trois ans ; un bureau est élu.

Président et bureau composent l'exécutif départemental : ils exécutent les décisions de l'assemblée plénière du conseil général, qui a les compétences suivantes :

- aide à l'équipement rural
- concertation en matière de création de logements
- collèges :
  - il est propriétaire des locaux et en assure la construction, l'entretien, l'équipement et le fonctionnement
  - il définit la localisation des établissements, leur capacité d'accueil et le mode d'hébergement des élèves
- organisation et fonctionnement du transport scolaire
- aide sociale (sauf compétences restant à la charge de l'Etat)
- santé (sauf compétences restant à la charge de l'Etat)
- plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnées
- création, aménagement et exploitation de ports maritimes
- action culturelle : bibliothèque centrale de prêt, écoles d'art et musées départementaux, archives.

### Le conseiller régional

Il est membre du *conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur*. Il est élu sur une liste départementale ("scrutin de liste"), à la "proportionnelle" (représentation proportionnelle à la plus forte moyenne, sans panachage ni vote préférentiel, ce qui veut dire que, pour que le vote de chaque électeur soit validé, il doit voter pour une seule liste, sans rayer aucun nom), et en un seul tour.

Le conseiller régional est élu pour six ans ; l'élection précédente eut lieu en 1986.

Il participe aux travaux de l'assemblée plénière du *conseil régional* qui se réunit au moins une fois par trimestre, et à des *commissions de travail* ; il peut être désigné comme délégué pour siéger au sein d'organismes extérieurs (par exemple : conseil d'administration de lycées, de centres de formation, etc.).

### Le conseil régional

Un président est élu à la majorité absolue des conseillers régionaux pour trois ans ; un bureau est élu. Le président prépare et exécute les délibérations du conseil régional, dans les domaines de compétences de la région, qui sont les suivants :

- planification régionale, développement économique et aménagement du territoire
- définition de priorités en matière de localisation de logements, en concertation avec les départements
- lycées et établissements d'éducation spécialisée
- formation professionnelle et apprentissage
- création, aménagement et gestion des canaux et des ports fluviaux
- action culturelle : écoles d'art et musées régionaux.

**VOTER EST FONDAMENTAL** car la loi attribue des ressources en personnel et en financement au conseil général et au conseil régional pour mener à bien leur mission. *Le rôle des conseillers est donc très important, puisqu'ils gèrent l'argent et le bien public, et que leur assemblée prend des décisions qui nous concernent tous.*

### ATTENTION...

#### 1 - OUI, ATTENTION !

L'élection du conseiller général peut avoir lieu en deux tours si aucun candidat n'obtient la majorité absolue des suffrages exprimés le premier dimanche de vote, le 22 mars... Dès maintenant, prévoyons aussi de voter le 29 mars !

#### 2 - ENCORE ATTENTION !!

L'élection des conseillers régionaux (vote d'une liste) aura lieu en un seul tour, le premier dimanche de vote, dimanche 22 mars.

L'organisation des votes fera l'objet d'un article dans la prochaine parution de V.A.L..

## MIEUX CONNAITRE NOS SAPEURS-POMPIERS

*Sérieux dans l'exercice de leur mission, les sapeurs-pompiers de Lorgues sont également appréciés pour leur tenue au cours des manifestations et cérémonies où ils sont invités. Le bilan d'une année que présente ici Jean-Michel SORASSO, chef du corps de sapeurs-pompiers de Lorgues, indique que le corps poursuit son adaptation aux nouvelles conditions de la protection des personnes, des biens et de l'environnement. Parmi seulement 75 autres sous-officiers retenus en France entière, Jean-Michel SORASSO sera prochainement promu au rang d'officier.*

### LES PERSONNELS

40 sapeurs-pompiers, 1 sapeur-pompier professionnel :

- . 1 adjudant-chef professionnel chef de corps
- . 1 adjudant volontaire, adjoint du chef de corps
- . 2 médecins-capitaines
- . 1 sergent-chef, chef de garde
- . 1 sergent, chef de garde
- . 6 caporaux-chefs
- . 11 sapeurs de 1ère classe
- . 18 sapeurs de 2ème classe.

### ...ET LEURS SPÉCIALITÉS

- . 35 brevets de secourisme
- . 28 spécialistes "réanimation"
- . 23 spécialistes "secours Routier"
- . 2 moniteurs de secourisme
- . 1 brevet de prévention
- . 1 secours en montagne
- . 5 secours en site accidenté
- . 3 certificats feux de forêt
- . 18 permis poids lourds
- . 1 permis bateau
- . 1 certificat "risque chimique"

### LEUR MATÉRIEL

- Le matériel roulant compte en particulier :
  - . 4 motos de reconnaissance
  - . 1 véhicule toutes utilités (V.T.U.)
  - . 1 véhicule atelier (Dodge)
  - . 3 véhicules légers tout terrain (V.L.T.T.)
  - . 2 véhicules légers (V.R.)
  - . 2 camions-citernes pour feux de forêt de 2000 litres
  - . 1 camion-citerne feux de forêt de 6000 litres
  - . 1 camion-citerne de 8000 litres
  - . 1 camion-citerne léger de 600 litres.

Le matériel comprend aussi des moto-pompes, des groupes électrogènes, 17 bips d'appel sélectif et 19 postes radio émetteurs-récepteurs.

### LEURS ACTIVITÉS

**En prévention :** le secteur couvert s'étend sur 9 communes (Lorgues, Les Arcs, Vidauban, Salernes, Villecroze, Le Thoronet, Saint-Antonin, Entrecasteaux, Taradeau). Les tâches suivantes entrent dans les compétences du corps :

- . étude des permis de construire
- . enquête de projet sur place
- . commission de sécurité
- . cours sur la sécurité dans les entreprises et écoles

**En prévention opérationnelle :** le chef de corps ou son adjoint sont d'astreinte 24 heures sur 24. De plus, l'ensemble des sapeurs-pompiers du corps participe à des astreintes. Un créneau (jours ouvrés, de 7 heures à 19 heures) reste cependant à combler puisque, dans ce laps de temps, l'appel des sapeurs-pompiers se fait par sirène, appel sélectif ou téléphone, suivant la disponibilité de chacun.

### LEUR BILAN ANNUEL

#### Secours

- Sur la commune de Lorgues :
  - 26 secours routiers : 1 blessé grave, 23 blessés légers, 17 indemnes
  - 62 autres secours à personnes : 39 blessés légers, 9 blessés graves, 4 décès, 10 indemnes
- Sur les communes dites "de premier appel" (Le Thoronet, Saint-Antonin, et hors secteur) :
  - 23 secours routiers (2 décès, 3 blessés graves, 12 blessés légers, 18 indemnes)
  - 17 autres secours à personnes (4 blessés graves, 9 blessés légers, 4 indemnes).

#### Feux et opérations diverses

- Sur la commune de Lorgues : 10 feux de forêts, 12 autres feux, 222 opérations diverses de secours.
- Sur les communes "de premier appel" : 6 feux de forêts, 2 autres feux, 53 opérations diverses de secours.
- Hors secteur : 21 feux de forêts, 4 autres feux, 67 opérations diverses de secours.

### LE MOT DU CHEF DE CORPS

*"1991 a été l'aboutissement d'un travail commencé en 1988.*

*Il n'est pas utile de faire des comparaisons, les renseignements ci-dessus parlent d'eux mêmes.*

*Ce travail voulu et réalisé par la commune démontre la part financière importante dévolue à la sécurité.*

*Le corps de sapeurs-pompiers que j'ai l'honneur de diriger depuis 3 ans est un maillon indispensable dans la chaîne de secours, sur son territoire, sur le secteur des communes de premiers appels (Le Thoronet, Saint-Antonin) et sur son secteur géographique du Var.*

*Si nous sommes fiers de notre passé, je me dois de prévoir, sinon d'anticiper sur l'avenir. Pour cela, le personnel suit, dans sa totalité, une formation aussi complexe que diversifiée, seul critère à mes yeux d'efficacité, de compétence et de crédibilité, car les interventions d'hier ne sont pas celles d'aujourd'hui, et ne seraient assurément pas celles de demain.*

*La seule pierre manquante à cet édifice, je la traduirais par un espoir, une permanence journalière de 4 hommes au centre de secours, pour 1992 ; cette disposition, qui passerait certes par un nouvel effort budgétaire, ouvrirait la voie à l'engagement de secours mobilisés 24 heures sur 24.*

*Je terminerai en souhaitant que le travail accompli par tous réponde à vos besoins car tel est notre désir, telle est notre mission : "Sauvegarder les personnes, les animaux et les biens".*

*Au nom de l'ensemble des sapeurs-pompiers du corps de Lorgues, je souhaite bonne année 1992 à toutes et à tous".*

**Jean-Michel SORASSO**

**LES RECETTES DE PIERRETTE**

**LA BOUCHARDETTE : UN GATEAU AUX POIRES**

- Pour le gâteau :
- . 5 cuillers à soupe de farine
  - . 1/2 sachet de levure
  - . 4 cuillers à soupe de sucre
  - . 3 cuillers à soupe de lait
  - . 2 cuillers à soupe d'huile
  - . 1 gros oeuf ou 2 petits
  - . 2 belles poires

- Pour la crème :
- . 100 g de beurre
  - . 80 g de sucre
  - . 1 oeuf

Mélanger farine et sucre avec le demi sachet de levure, une pincée de sel, puis le lait, l'huile et l'oeuf. Bien travailler. Mettre dans un moule (24 cm) bien beurré ; poser dessus les poires épluchées, coupées en gros quartiers.

Faire cuire au four 25 mn (th. 5).

Pendant la cuisson, préparer la crème en mélangeant les ingrédients prévus.

A l'issue des 25 premières minutes, verser la crème sur le gâteau ; cuire encore 15 minutes (th. 4).

N.B. : ce gâteau peut être réalisé avec d'autres fruits : pommes, abricots, cerises...

La recette de ce délicieux gâteau a été donnée à Pierrette, il y a des années, par Colette BOUCHARD dont le mari était alors commandant de la brigade de Gendarmerie à Lorgues. Ce gâteau avait été baptisé "La Bouchardette" en hommage à ce couple très sympathique qui a laissé à Lorgues un excellent souvenir et de nombreux amis !

**LU POUR VOUS**

**Pas de Lettre pour le colonel, de Gabriel GARCIA-MARQUEZ**

Chaque fin de semaine, un vieux colonel attend l'arrivée du courrier et la pension qui lui est due. La guerre est finie, mais les braves crèvent de faim dans l'exil d'un village perdu de la côte colombienne. Les ventres crient famine, celui du colonel qui ne jouit que de l'ingrate reconnaissance de la patrie, celui de son épouse asthmatique, et même celui d'un famélique coq de combat qui un jour, sait-on jamais, vengera le vieux soldat de l'humiliation. Sur cette intrigue qui a pour toile de fond, la résistance au régime corrompu bâti sur les cendres de la guerre civile, G. GARCIA-MARQUEZ a écrit un chef d'oeuvre d'humour noir et de vérité.

**Une Femme qui ne disait rien, de Michèle SCHULLER**

Fille de la campagne mariée au jeune postier du bourg voisin, enracinée dans la tradition et les gestes ancestraux des femmes, Geneviève, belle et silencieuse se prend d'une passion ardente pour Alexandre, cousin de son mari. Sans rien changer au cours tranquille de ses jours et des nuits, elle travaille, elle marche, elle brode, pour faire taire l'amour qui la consume.

**Mylena, ou le maison du silence, d'Alain GERBER**

Quelque part dans la campagne d'une Europe-orientale en partie imaginée. Deux frères : Anton 8 ans et Kosma 23 ans. Puis un beau jour, Mylena va partager la vie de l'aîné. Elle a reconnu en Anton un être sensible et différent. Elle lui fera le cadeau merveilleux : sa visite, un jour, à la maison du silence, un pavillon de chasse isolé qui est la retraite favorite du jeune garçon. Mais Kosma surgira et, avec lui le drame affreux, sanglant et sordide. Anton n'oubliera jamais. Des tumultes de la grande ville aux rigueurs de la vie militaire, ballotté entre les siens, Anton va d'aventures en désespoirs, au gré d'une dérive mouvementée.

**Voici la liste de nos derniers achats :**

- Divine, de Françoise MALLET-JORIS
- La Séparation, de Dan FRANK
- Les Filles du calvaire, de Pierre COMBESCOT
- S'il-te-plait emmène moi chez toi, de Marie-Jo AUDUART
- La Dérive des sentiments, d'Yves SIMON
- L'Annamite, de Dany CAREL
- Un Parrain de cendre, de Jean ANGLADE
- Noir tango, de Régine DESFORGES
- Eau de café, de R. CONFIAIT
- Une Histoire des Balkans, de G. CASTELLANE
- La Méditerranée, de Fernand BRAUDEL.

Le bibliothécaire

**LES ASSOMPTIONNISTES À LORGUES**

Les premiers religieux de cet ordre, des alumnistes, arrivèrent le 28 octobre 1922 et s'installèrent dans la maison de Saint-Louis-de-Gonzague. Six mois auparavant, des pourparlers avaient eu lieu au sujet de la location de cet immeuble pour y installer une maison de malades. Le projet avait été abandonné.

Mais après un nouvel échange de lettres entre le père Joseph MAUVICAIRE, général de l'assomption, et l'abbé SALOMON, curé de Lorgues et administrateur de la société Saint-Louis-de-Gonzague, propriétaire de l'immeuble, il fut décidé que le-dit immeuble serait occupé par les religieux et les élèves d'un alumnat d'humanités, celui de Vinovo (Piémont) devant être abandonné pour cause d'insalubrité du climat.

Un bail (3-6-9) fut conclu, moyennant la somme annuelle de 4 000 f effectuée en deux versement, l'un à Pâques, l'autre à la Saint-Michel. Il fut en outre stipulé en une convention écrite que les élèves rehausseraient de leur présence et de leurs chants les cérémonies paroissiales de grandes fêtes de l'année et que les professeurs prêteraient leur concours pour les prédications dominicales et les confesses.

Cependant on ne pouvait ouvrir officiellement la maison avant d'avoir fait les démarches académiques nécessaires : aussi, une dizaine d'alumnistes de Vinovo furent dirigés provisoirement sur l'alumnat de Miribel-les-Echelles (Isère).

Il fallait, d'autre part, aménager l'immeuble. Ancienne école libre dirigée par les frères de Saint-Gabriel, expulsés en 1902, puis par d'anciens élèves jusqu'à la guerre, la maison avait été occupée tour-à-tour par des soldats français, des réfugiés serbes et monténégrins qui la laissèrent, à leur départ, dans un état de malpropreté repoussante, un vrai repas de rats, de chauve-souris et d'araignées...

En 1922, les religieux assomptionnistes père Didier, frère Charles THIERRY et cinq soeurs oblates, mère Anna, soeurs Donatien, Léonard, Isidore, Monico accompagnés d'un domestique piémontais, Vittorio, ami du bon vin (!) s'employèrent à faire les travaux de nettoyage nécessaires ainsi que des réparations, modifications et installations diverses pour une dépense de 12 000F.

Pendant ce temps les démarches traînaient en longueur : l'inspecteur d'académie craignait de se compromettre en donnant son approbation à un établissement dirigé par des assomptionnistes. En effet, dès l'arrivée des religieux, une indiscrétion du bon curé avait failli tout compromettre : dans sa joie de posséder une communauté dans sa paroisse il éventa la chose... et bientôt "Eclairer de Nice", "Petit Provençal", "Ere Nouvelle" annoncèrent cette arrivée... Une "loge" de Marseille promit son concours...

Une manifestation hostile eut lieu dans un café de la ville... Peu à peu cependant la population s'habitua à voir passer les assomptionnistes et de la sympathie perça. Le maire, tablant sur l'avantage matériel que la commune tirerait de la présence de cette communauté, se fit accueillant. Dans une séance orageuse du conseil municipal, la majorité se déclara néanmoins favorable à son implantation.

Alors, l'inspecteur d'académie finit par donner l'autorisation d'ouverture. Un titulaire fut nommé en la personne du chanoine BRUNNER qui, résidant à Nice, se contentait de faire une apparition mensuelle.

Mais Pâques approchait. On jugea inutile, en cette fin d'année scolaire, de faire venir les alumnistes et préférable de les laisser terminer leurs études à Miribel. Une circonstance imprévue permit de donner une destination nouvelle à la maison de Lorgues. Un séminaire de vocations tardives, établi au temps du cardinal de CABRIERE dans l'ancien monastère Saint-Guilhem-du-Désert (Hérault), devait quitter ce lieu, propriété diocésaine que réclamait le successeur du cardinal, Monseigneur MIGNEN.

C'est ainsi qu'en octobre 1923, une trentaine de jeunes gens, de 18 à 35 ans, arrivèrent de Saint-Guilhem à Lorgues pour y poursuivre leurs études. Ils le firent sous la direction du père Didier NEGRE, supérieur, et de six pères : Emile GAUTHIER, Walbert RENAULT, Candide DABAT, Armei RICHARD, Paul FRANÇOIS et le frère CAUVIN Charles. Cela dura de 1923 à 1926, mais au terme de ces trois années, il apparut que l'oeuvre des vocations tardives serait mieux implantée aux environs de Paris, à Saint-Denis, dans une maison qui venait d'être proposée à la congrégation.

Libre dès juillet 1926 la maison de Saint-Louis-de-Gonzague pouvait accueillir une nouvelle communauté : celle des vieillards et malades de la congrégation. Ceux-ci résidaient depuis 1921 à Locarno (Suisse). Le prix de la vie, à cause du change, y était très élevé. La maison qui les abritait fut donc mise en vente. Tandis qu'à Lorgues on procédait aux travaux nécessaires pour accueillir les nouveaux résidents (dortoirs divisés en cellules, etc, pour une somme de 25 000 F), le père provincial obtint du curé, administrateur de la société Saint-Louis-de-Gonzague une attestation assurant prolongation du bail pour 18 ans.

4 octobre 1926, arriva un premier groupe de religieux de Locarno. A la mi-novembre ils étaient treize. Pendant les six premières années leur supérieur fut le père Paul-François BÉTHAS. Ils disposaient de la ferme du pavillon qui fait partie de la propriété, et y élevaient cinq vaches et une basse-cour grâce aux soins du père Jean, secondé par le jeune Louis GANNIN. Le cuisinier était le père Antoine.

On disait souvent que ROB-JULLIEN était plus apprécié à l'étranger qu'en France, et plus en France qu'à Lorgues. Ce n'était sans doute pas tout-à-fait vrai. Il avait dans notre ville des admirateurs... Et des admiratrices.

## Le 19 août 1991 ROB-JULLIEN nous a quittés

### VERS BLEUS "à ROB-JULLIEN"

L'univers de ses toiles,  
Au bout de sa plume  
Déversait des vers bleus.

Il, peintre tourmenté de ce Mois ! en Avril  
Dont la démarche tranquille rythmait sur un s'il ?

S'il ?  
S'il y eut dans ses yeux un univers certain,  
Ce ne fut que le sien : "Lune", Jérusalem céleste  
Livrée au pinceau du matin !

Il habite ses dessins, au fond d'un grand moulin  
Où l'épée a jailli des foudres des orages  
Le fleuret messenger hautant les images  
Et de Charybe en Scylla, où se croise le fer  
Comme on porte une croix.

Souffle la sérénité  
Quand vient le soir, allongé,  
Tu relis tes écrits  
En te disant aussi :  
"Le tableau est fini,  
S'est effacée l'idée".

De l'ombre à la lumière  
De la peinture à l'écriture  
Nulle frontière

La mise en page  
La mise en couleur  
La main du sage  
Le pinceau du chercheur,  
Fatigué, essoufflé,  
Recherche l'Unité  
De l'onde séquentielle  
Du monde intemporel

Ebauche du croquis  
Ou toile de l'écrit  
Grande déferlante  
Ame omniprésente

Vas, toujours au-delà  
Sans peur rassures-toi  
La trame perfection  
N'existe ici-bas

Palette de couleurs  
Diffuseur d'essences  
La peinture prend naissance  
Quand l'homme, le doigt tendu,  
Recherche des yeux  
L'Alliance du milieu  
A la barbe de Dieu

Catherine SPEIDEL

### ROB-JULLIEN, LE PEINTRE DE LA "SCIENCE-VISION" MYSTIQUE

Grand ami de Lorgues, où il vient souvent, Joël de MARTINO ne manquait jamais de rendre visite à celui dont l'inspiration le fascinait. Bien que psycho-sociologue et psychanalyste, il se sentait humble devant les fulgurances de ROB-JULLIEN ; et il essaie de le dire.

Pour l'éternité, ROB-JULLIEN a rejoint les Templiers. Il en était une réincarnation. Il doit statuer avec eux, immobile et beau, comme l'était son chevalier de bois, à l'entrée de son atelier. Atelier cave ; atelier labyrinthe ; atelier cathédrale ; atelier musée ; atelier crypte ; atelier sacré ; mais, avant tout, atelier de travail et de méditation, atelier alchimiste de la lumière, pour cet homme corpulent, aux yeux ignés, vifs et mobiles. Assis dans son fauteuil, manches retroussées, pipe aux lèvres, ce personnage aux mille facettes, d'apparence bourrue, "gros ours", s'illuminait encore plus, devenait tendre, chaleureux ; fondait, timide presque, pudique ; mais toujours magistral - quand on parlait avec lui d'art, de musique, de MAHLER, de chants grégoriens -. Sa voix, sa peinture, liaisons du passage "de la vastalité du dedans" dans le monde perceptif externe. Et cet homme de l'introspection, de la concentration, dès qu'il se mettait à peindre,

Passionné de peinture, fondateur et président de l'association Expression, mais aussi animateur de l'école de peinture de Lorgues, Elle ZANNETTI ne pouvait pas être indifférent à la disparition de ROB-JULLIEN.

### "ROB-JULLIEN"

En 1977, lorsque pour la première fois, je suis venu à Lorgues, où j'avais l'intention de m'installer, parcourant les rues de la vieille ville, je suis passé par la porte Tré-Barry, et sur le portail d'un ancien moulin, j'ai vu "l'atelier de ROB-JULLIEN".

Faisant moi-même de la peinture, j'aime visiter les ateliers de peintres. Ayant pénétré dans l'atelier j'ai été surpris par la puissance mystique de ces toiles. Je dirais même que le cadre adant, j'ai ressenti une certaine angoisse, vite dissipée par la beauté du dessin et la force des couleurs.

Voyant que je m'intéressais, une femme s'est approché de moi et m'a demandé si j'aimais ce genre de peinture. Lui ayant répondu oui, elle a immédiatement appelé ROB-JULLIEN, et c'est comme cela que j'ai fait la connaissance d'un homme charmant, malgré son aspect bourru. Nous avons causé peinture quelques instants, et ainsi s'est terminée notre première rencontre.

Par la suite demeurant à Lorgues, il m'arrivait souvent de le rencontrer dans les rues de la ville. Nos rapports sont restés amicaux. C'est avec tristesse que j'ai appris son décès. Lorgues a perdu certainement ce jour là un des principaux représentants qui ont fait d'elle sa renommée de ville d'art.

ROB-JULLIEN restera par son talent et sa personnalité un de ceux qui auront marqué notre époque.

Elle ZANNETTI

Inspiré par une philosophie très personnelle, ROB-JULLIEN fut un artiste disert, chaleureux et critique. Exprimer très librement sa pensée, il était un animateur de Lorgues. Laissons-le nous parler cette fois encore, et s'expliquer sur son inspiration dans un texte qui lui est dû...

### CES TEMPLIERS, GARDIENS D'HUMANITÉ

(...) "L'omniprésence des Templiers, au coeur de cette bâtisse varoise, n'est pas le fruit d'une simple lubie, ou encore, un désir "d'étrange" brandi par un nostalgique des temps passés. Certes, mon respect est grand pour tout individu capable de se dépasser au profit d'une belle cause, un chevalier par exemple. Si je désire évoquer ici, ces hommes valeureux, c'est bien par la force "des événements survenus dans notre moulin". Ma bonne foi est d'autant plus sereine que je n'ai pas eu, dans les années précédentes, l'occasion, ni même le désir, de bouquiner sur ces chevaliers de l'ordre du Temple ! Je le regrette, et sais maintenant que ces courageux voués à l'humanité méritent notre respect. Ils étaient d'autant plus extraordinaires, qu'entre deux combats sans merci, ils avaient su "communiquer" avec les sages de l'Orient islamique. Ne dit-on pas qu'un grand maître templier à Jérusalem, pour lequel un envoyé du pape s'était déplacé, se trouvait absent à sa venue. Il lui fut répondu : " Le grand maître est à la mosquée en train de prier" !

De plus, ils désiraient réaliser une société unique, et juste. Bien sûr, il y eut d'autres personnes de valeur semblable. Leur profusion ne fait que d'avantage ressortir notre lâcheté contemporaine cachée derrière de fausses intentions humanistes. C'est souvent que l'on entend de belles phrases sur le tiers-monde, le racisme ! Hélas, elles sont par trop unilatérales pour la plupart. Pendant ce temps, des enfants sont pris en otage par de courageux guerriers n'ayant pas plus d'excuses que certains agents de la gestapo ! Un chevalier n'aurait jamais pensé s'en prendre à un enfant ou à un vieillard désarmé. Essayez d'imaginer un "grogard" déguisé en "civil souriant" cachant une bombe destinée à tuer des écoliers ! Vous voyez bien que nous ne sommes que dans l'ombre de ces héros ! Car maintenant, l'on trouve ce genre d'individus, calmement "voulus" par certains états, et pas des plus sauvages !

Jamais nous ne verrons ces humanistes de "boulevard" brandir des pancartes sur lesquelles devraient figurer les noms et origines des victimes des deux camps en même temps. Personne n'a eu raison de "pourfendre" l'humain, mais ce qui serait souhaitable c'est que l'on respecta le courage des plus sincères. La chevalerie est morte, l'ignominie la remplace !

Ces templiers étaient à Lorgues. Il y avaient complètement revu les fortifications munies de douze tours. Le mur d'enceinte traverse le moulin par le milieu. A ce sujet, l'importance de cette place forte ne trouve que peu d'échos dans les tablettes des historiens. Ils sont tous axés sur une commanderie "provisoire", cela laisse rêveur. Toujours est-il qu'en ces lieux nous vivons des moments enrichissants que personne n'aurait pu nous transmettre par les moyens habituels. De nombreuses "inspirations" (pour ne pas dire visions) furent pour moi comme une source initiatique précieuse". (...)

ROB-JULLIEN

(Extrait de son ouvrage " Le Chercheur d'absolu" que l'on peut se procurer - 150 F - à son atelier).

faisait passer par le bout de ses doigts, avec ses pinceaux et dans sa palette de couleurs, ses mondes "fantasmes-mystiques". Mondes visuels de l'éclatement. Mondes auditifs d'un "big-bang" théogonique. Point origine de tout -DU TOUT-. Volatilisation de solides originels, envoyés dans l'Espace-Temps. Déflagration bleu-turquoise de l'énergie originale. "Ur" Energie dirait Richard WAGNER. Génèse de la matière-glace ; matière pierre-feu ; cosmiques, célestes, divines. Clés. Clés de voûte des cathédrales ; canalisation des poussées complétées par des arcs-boutants et des culées ; enveloppes et lanternons ; colonnes ; arborescences et efflorescences de la matière et de la pierre. Perspectives des points de fuite devenant des points de rencontre inoubliables pour le spectateur. Rencontre avec un au-delà incontournable, certes ; rencontre avec la transcendance, à coup sûr ; rencontre avec soi-même, en tout cas.

Là, dans ce noyau profond de l'être de chacun où se dépose, où tout s'origine, où tout se transforme. Figures du Destin. Mais aussi itinéraires marqués de pierres, d'étincelles et de particules de chronos, comme on peut le voir dans la queue flamboyante de Paon, symbolisant Don Juan - Lien d'énergie, fécondation (?) lieu de passage entre le Ciel et la Terre (le Paradis et l'Enter ?), l'amour-la mort et sur un arc-boutant ("en corps", un) mais ici sur un corps de femme arquée (bandée ?) issue ? enracinée ? pontée ? surgissant des lignes d'horizon de chaîne de montagnes ? ou bien d'une mer (e) de nuages

solidifiée ? Carnation d'une sensibilité dans la paume des mains invitée ces seins offerts pour une "commu-

Et cependant ... Chez ROB-JULLIEN sacralité qui émeut ; qui traverse Comme le tableau devait envelopper du être dans le tableau, qui se pourquoi le peintre patriarche : tableaux mystiques, comme et pourquoi cette idée-léonine l'ai "bleue", pièce du haut de son atelier, de plafond ou de sol, n'aurait fait visiter jalousement qu'à ces les mêmes longueurs d'onde es d'un tableau-cube.

Tableaux mystiques, construction coordonnée d'unités atomistique minérale, comme des visions scintillantes du complexe Matière-Espace-Temps masses d'armes ? rose des vents L'oeuvre de ROB-JULLIEN est de

Mais "science", au sens noble direct, des choses. Intuition.

Fidèle collaborateur de V.A.L., Jacques GAUNEAU a tenu à témoigner sur celui qu'il estimait, celui dont le départ laisse un vide dans l'avenir de Lorgues, celui dont il ne saura jamais jusqu'où le destin devait aller.

## ROB-JULLIEN, OU LE CHERCHEUR D'ABSOLU

Je laisserai aux professionnels le soin de parler techniquement de son oeuvre. C'est plutôt l'homme que je voudrais évoquer.

Personnalité étonnante, construite en paradoxes, ROB-JULLIEN pouvait, avec une égale authenticité, se montrer souverainement méprisant devant les égarements de notre humanité, et très convivialement disert autour d'un café. Mais, en retrait, devenue essentielle depuis sa venue à Lorgues, la peinture occupait la quasi totalité de sa vie. Et pas n'importe quelle peinture ! Sans le prendre pour un MOZART du pinceau on peut rappeler qu'il a peint très jeune. Mais cela semble l'avoir moins marqué que l'intense vie onirique de son enfance aixoise et les traces qu'il en a conservées : "Durant ces pensées en marge, j'ai souvent eu la brutale perception d'un processus vrai en ces moments supposés imaginaires. Mais mon jeune âge m'interdisait encore la compréhension et l'intérêt absolu de ces éclats étranges".

On peut dans ce "tourbillon irrationnel" qui semble définir pour lui cette période, trouver la trace première de sa marginalité et de son expression différente.

Mais la réalité vint éteindre tout cela. Sa jeunesse banalement anti-bourgeoise, sa vie professionnelle de géomètre, avec la responsabilité d'une femme et de deux enfants... Quoi de moins original ? Et pourtant, sous des formes dérivées et souvent un peu folles, perça la recherche inconsciente mais tenace d'un "lieu".

En 1974, sur un coup de tête (?), c'est sa venue à Lorgues et, sur un coup d'âme (?), l'acquisition du moulin de Tré-Barry, quasi inhabitable.

L'obligation de l'explorer à fond pour l'aménager lui fait très vite percevoir sur quel appel il y est venu. Cette installation marque un tournant de sa vie intérieure, et la résurgence de ses visions d'enfance l'amène à se remettre, définitivement et totalement, à la peinture.

La découverte progressive des Templiers et de leur spiritualité oriente son itinéraire dans une sorte de démarche initiatique. Son atelier devient un lieu ésotérique, un lien, par lui, entre un monde invisible qu'il percevait comme vrai, et notre réalité bien souvent illusoire à ses yeux.

Contrairement à ZAO UOV KI, le peintre chinois qui dit : "Je ne crois pas beaucoup à l'inspiration. La respiration, oui !", ROB-JULLIEN ne vivait que dans et par cette inspiration qu'il était certain de recevoir d'ailleurs.

On reste confondu devant ses toiles immenses ; l'ampleur de la tâche, certes ; la qualité perfectionniste de la réalisation également ; la profondeur de la recherche aussi ; mais surtout l'évidence d'un message inlassablement répété, bien qu'il nous échappe en grande partie.

Par la lumière et la transparence de ses tableaux, il tentait de nous faire entrevoir cet au-delà auquel il croyait de toute sa conviction, au point d'y avoir consacré son oeuvre entière.

Je ne crois pas que, pour lui, peindre ait été une joie susceptible d'apaiser les angoisses de sa recherche ; c'était plutôt comme une sorte de devoir grave, lié à la mission dont il se sentait investi : "Je tentais de recréer la symbolique image, m'imaginant au chevalet devant la toile vierge, les pinceaux à la main, l'atelier baigné de la musique sublime de MOZART, ma préférée..."

Il nous a quittés. Nous ne connaissons plus son étonnant mélange d'humour, d'orgueil et d'humilité ("Sans doute mal dit... Mais sans médire !", avait-il écrit en me dédicçant son livre).

Il nous a quittés. Mais je ne peux m'en attrister totalement. Il est parti en pleine force créative, après avoir achevé et publié cet ouvrage qui lui tenait tant à coeur. Les souvenirs que nous conserverons de lui ne seront jamais corrodés par l'âge, le déclin, voire le découragement.

Il reste à souhaiter qu'il ait enfin trouvé l'objet de sa quête permanente, lui, "le chercheur d'absolu".

Jacques GAUNEAU

Pèlerin (celui qui, étymologiquement, était du côté de l'"acre"). Comme saint Jean ? du côté des chemins, des carrefours, des croisements, des croix, des Croisés, donc de Dieu. Vision intuitive, mais totalement kinesthésique, charnelle, corporalisée, stigmatisée, qui amenait ROB-JULLIEN dans une ex-stase, dans ses moments de créativité, à ne faire qu'un avec sa toile, le matériau, l'oeuvre du tableau : véritable catharsis. Dans cette double approche à la fois macroscopique - les toiles, pour lui, n'étaient pas assez grandes, en surfaces - et en même temps microscopique - avec ce jeu d'espaces cloisonnés-décloisonnés, ouvrant les uns sur les autres, les uns sous les autres, les uns à côté des autres. Appels du regard, pistes de rêves, dans ces jeux de lumière "Saint Grégoires", qui focalisaient l'oeil. Foyer. Chaleur. Métal en fusion. Atomes en fission énergétique. "Lumen de lumine".

"Irruption de l'Eternel dans le temps" comme on a pu le dire de la grâce. Voyage secret accompli dans l'intériorité, où l'homme voyant son ombre a soif de la lumière, et deviendra son amant pour une vie entière.

Vie que ROB-JULLIEN vient de quitter. En nous laissant son oeuvre pour l'Eternité...

Peintre et sculpteur réputé, BEPPO a connu ROB-JULLIEN. Quelques leurs routes aient été totalement différentes, le dracénois restait attentif au cheminement du peintre lorguais, auquel il a voulu, ici, rendre hommage.

ROB-JULLIEN n'était pas un personnage banal. Il y avait en lui une telle force de certitude en ses convictions qu'il n'était pas facile d'aborder ces thèmes, même dans un débat amicalement confraternel. J'y avais d'ailleurs renoncé ; et, lorsque je passais le voir, je restais prudemment sur des sujets généraux.

Ses grandes colères étaient réservées à la peinture abstraite, contre laquelle il se montrait particulièrement violent, et à ceux qu'il accusait de s'être laissés "récupérer par le système". Il n'avait pas entièrement tort, évidemment ; c'est dans l'abstrait que l'escroquerie est la plus facile, et il est plus confortable de négocier avec le "système" que de s'en défendre sauvagement. Mais c'était la radicalité de ses positions qui rendait les échanges malaisés.

J'ai dit qu'il n'était pas banal. C'est un euphémisme. Ainsi, l'originalité de son oeuvre échappe à toute catégorisation. Quand on aura écrit qu'il n'était pas abstrait, on croirait pouvoir déduire qu'il était figuratif... Mais figuratif de quoi ? Il avait été aux Beaux-Arts, comme moi ; et l'on y apprend que le figuratif le plus classique. Pour moi, c'est en 1968 que j'ai commencé à m'exprimer librement. Pour lui, il semble que ce soit son installation au moulin de Tré-Barry, et la crise mystique concomitante, qui ait réveillé chez lui un besoin d'expression trop longtemps refoulé. Et il semble avoir d'emblée trouvé son style.

Quand on connaît mon oeuvre et qu'on se souvient que j'ai été qualifié de "romantique baroque" par la critique, on imagine la difficulté de définir l'art de ROB-JULLIEN. En réalité il n'a place ni en abstrait, ni vraiment en figuratif (puisque'il représentait de l'abstrait), ni surtout en surréaliste comme certains l'ont suggéré.

D'ailleurs il se moquait bien des Ecoles. Loin des modes (il y en a aussi chez nous) et fidèle à lui-même, il suivait avec un courage méritoire son inclassable cheminement personnel. Sa vocation picturale l'avait amené, inévitablement, à une écriture investie. Et comme il se refusait à être vu de l'extérieur mais que toute peinture est faite pour se montrer, il avait paradoxalement contournée cette contradiction en étant présent dans presque tous ses tableaux derrière son personnage central de Baphomet. Se protéger et être vu.

On comprend le malaise fréquent de ses visiteurs, mis à la fois dans le vertige de sa recherche mystique et à la fois en situation de voyeurs devant l'intensité de son exhibition spirituelle. Il est toujours possible de visiter une exposition avec intérêt, ou curiosité, mais sans la moindre émotion de ce genre. C'est sans doute là que passe la frontière entre l'artiste et le faiseur. Lui était un artiste, et d'une rare exigence.

Là où j'en suis de ma carrière, m'étant confronté à presque tous les matériaux, je pense de plus en plus que l'enveloppe n'a pas trop d'importance par rapport à ce que l'on veut dire, à condition que ce soit bien fait. Ce qui m'entraîne à un double hommage pour ROB-JULLIEN, devant l'intensité de son message et l'étonnante qualité de sa production.

Et si certains l'ont trouvé trop répétitif, c'est qu'ils n'étaient pas assez attentifs à son évolution. Elle me frappait, moi, par son approche tangentielle d'un absolu inaccessible, dans une démarche qui me faisait penser au zen par le dépouillement progressif de l'accessoire.

Mais ne faudrait-il pas, maintenant et très vite, créer une sorte de fondation, pour protéger son oeuvre des vautours ?

Joli de MARTINO

*De plus en plus nombreux, des chercheurs bénévoles se consacrent à Lorgues. V.A.L., dont une mission est d'encourager toute forme de créativité, sollicite chaque personne qui innove dans l'intérêt général. Cette fois-ci, un auteur nouveau, très studieux mais discret, nous fait partager sa méthode de travail et son goût pour l'histoire de l'économie et du paysage lorguais.*

## COMMENT FAIRE PARLER LES VIEILLES PIERRES ?

**Amour quand tu nous tiens...**

Depuis longtemps, de façon indéfinissable, nous sommes attiré et nous portons un regard plein d'intérêt et de respect aux vieilles pierres de notre beau pays, si riche en monuments et vestiges de toutes sortes.

En arrivant à Lorgues, notre étonnement a été grand de trouver, lors de sorties avec la Godasse lorguaise, de nombreuses traces de l'activité rurale passée. Avec des amis de la section de documentation culturelle des Amis de Saint-Ferréol, tous amoureux de l'histoire de notre ville, nous avons projeté d'investiguer dans ces ruines pour essayer de les "faire parler".

Inventaire et hiérarchie d'abord : manifestement, la vie rurale à Lorgues était très active comme en témoignent l'abondance des restanques et les pieds d'oliviers perdus dans les broussailles et pinèdes.

Une activité agricole et agro-industrielle importante qui avait pour but la transformation de ces produits ou des matières premières tirées du sol, devait exister.

L'inventaire sommaire était facile à réaliser à la lecture de nombreux ouvrages ou ruines existantes, liés soit aux productions agricoles, soit aux gisements du sol :

- blé et moulins à farine (et fours à pierre)
- oliviers et moulins à huile
- mûrier et fabrication de la soie
- fleurs et apiculture
- argile et fabrique de tommettes
- pierre et fabrique de chaux...

### Une obligation de méthode

Bien entendu cet éventail d'activités souvent enfouies sous les lierres, l'humus, et la poussière du temps méritait toute notre attention. Mais : "Qui trop embrasse, mal étreint" dit le proverbe ! Il nous fallait donc choisir malgré les tentations multiples que nous avions.

Aussi pour cette première année, nous avons limité nos investigations à 2 thèmes :

- les moulins à farine ; tout simplement parce que depuis Adam et Eve, la quête du pain quotidien a toujours été le premier souci de l'homme !

- la chaux issue de la pierre, qui a permis aux hommes de construire bastides et monuments qui font aujourd'hui le charme de Lorgues.

Ces deux dossiers, conduits simultanément, évitent une polarisation excessive du chercheur en variant ses préoccupations, et permettent, en cas d'obstacles passagers sur une piste, d'en changer et prendre ainsi un peu de recul. La curiosité n'est pas un vilain défaut : "la curiosité, abeille de l'ignorance" doit être vive et doublée d'enthousiasme pour assurer une telle tâche.

Nous avons cherché des informations et des avis, échaffaudé des hypothèses et sans cesse quêté auprès de nos amis des bribes de connaissances, sans relâche et avec passion...

Mais il faut : être cartésien et opportuniste ! Rapidement nous avons découvert qu'un minimum de méthode s'imposait pour conduire nos recherches. Fidèles à DESCARTES, nous avons pour chaque fait nouveau détecté, recherché des preuves concordantes, vérifié toutes les données pour assurer la validité de nos conclusions, bref nous sommes lancés dans une véritable enquête policière !

A cette rigueur nous avons ajouté le bon sens, et pris en compte les critiques de nos amis, pour explorer toutes les informations glanées ici ou là. Ces nombreuses investigations triées, classées, devraient nous conduire bientôt à la mise en forme d'un dossier assez élaboré sur les 2 thèmes que nous avons retenus.

### Quels interlocuteurs et sources choisir ?

Pour conduire à bien nos recherches nous avons tout d'abord interrogé :

- les anciens de la cité qui, au travers des histoires transmises de générations en générations, nous ont éclairé. Certains, entre temps, ont déjà disparus et nous saluons ici avec émotion leur mémoire
- les chercheurs et enseignants de qualité, souvent spécialistes toujours éclectiques, qui nous ont guidés à la fois sur le fond et la forme et nous ont fait largement profiter de leur expérience.

Nous avons également exploité :

- le musée des Arts et Traditions populaires de Draguignan, très riche, bien documenté où nous avons trouvé des éléments qui nous faisaient défaut
- les vieux livres nous ont apportés bien des réponses à nos interrogations, de même que les lectures des auteurs tels que Olivier de SERRES, Georges DUBY, Fernand BRAUDEL et Jean-Marie PELT... Qui constituent avec leurs ouvrages, un gisement d'informations
- la toponymie (science des noms de lieu) et la topologie (science des formes du terrain) nous ont aidés à détecter et

(suite de "Les Assomptionnistes à Lorgues")

Dans la mesure du possible les pères assuraient l'aumônerie des sœurs capucines, une messe le dimanche à la paroisse, les confessions, la veille des grandes fêtes et, éventuellement, apportaient une aide aux paroisses voisines. Dès 1925, l'évêché de Fréjus avait demandé au père provincial que la congrégation prenne en charge la paroisse de Lorgues. L'offre resta sans suite immédiate, le curé SALOMON refusant de quitter son poste de sorte que ses relations avec les pères assomptionnistes n'étaient pas très bonnes. L'évêché attendit une occasion favorable qui arriva en juillet 1951, le curé SALOMON étant obligé de se retirer pour raison de santé. Il fut remplacé par le père Jean de MATHÉ-THOMAS qui devint en même temps administrateur de la société civile propriétaire de l'immeuble, ce qui enlevait aux pères la charge du loyer.

La personnalité du père Jean de MATHÉ mérite que l'on s'arrête un moment sur lui. De son nom Camille THOMAS, originaire de Franche-Comté, ordonné prêtre en 1929, il fut envoyé en Yougoslavie comme curé des mines de Bor. Il y fut fait prisonnier par les Allemands en 1941 ; libéré sur intervention de Rome, il devint supérieur de la maison des assomptionnistes de Lorgues en juillet 1942. Il y resta jusqu'au printemps 1947 et fut nommé à Moscou, curé de Saint-Louis-des-Français et administrateur apostolique de toute l'U.R.S.S., de Vladivostok à Minsk, pour tous les

catholiques russes et étrangers, c'est-à-dire ayant tous les pouvoirs d'un évêque sans en avoir le titre. Il avait été choisi parce qu'il parlait slave, mais son succès fut tel que les Russes le renvoyèrent au début de 1951.

C'est alors qu'il fut nommé curé de Lorgues, mais il continua de loger en la maison des pères assomptionnistes et y resta jusqu'en 1962. De 1962 à 1968 il fut nommé supérieur de la procure à Marseille. Fatigué il revint à Lorgues et y mourut le 7 novembre 1976 après une longue maladie.

Revenons à la maison des pères assomptionnistes : les moniales capucines ayant quitté Lorgues en septembre 1932 pour s'établir à Chamalières (Puy-de-Dôme), la société civile de Saint-Louis-de-Gonzague acheta pour 150 000 F leur couvent du quartier du Relars pour en faire la maison de convalescence des assomptionnistes. Ce n'est qu'en 1975 que la maison passa officiellement à l'association culturelle et sociale de l'assomption sise à Lyon.

En 1948 fut construite la chapelle funéraire sise dans la partie nord du jardin. En janvier 1955, la cloche de l'ex-couvent fut donnée au curé de La Ginouse, près de Toulon, dans les conditions suivantes : elle se trouvait au grenier en attendant la réfection du clocher qui avait été démolit au cours des réparations effectuées au toit lors de l'installation des pères.

Les réparations avaient été faites sous la direction du père Marie-Xavier SORREL. Le curé de la Ginouse demanda cette cloche pour sa nouvelle église. Elle lui fut d'autant plus facilement donnée qu'elle était fêlée et devait donc être refondue. Son diamètre à la base était de 40 cm, la hauteur de la cloche jusqu'au joug de 36 cm et celle du joug en fonte moulée en forme de chapiteau de 27 cm.

Les inscriptions suivantes y figuraient sur le cercle du haut de la cloche, au dessus du crucifix et sur 2 rangs superposés :

- parrain : Monsieur CHIEUSSE DE COMBEAU ; marraine : Madame Marie-Claire AURRAN vicomtesse de SELLES
- en dessous du Christ, petite cartouche en croissant portant gravé : " Brevet d'invention et de perfectionnement "
- sur la cloche en bas près du bord, l'inscription : T. MAUREL fondeur à Marseille 1858.

Ces inscriptions ont été relevées par le père FRÉVAL le 21 janvier 1953, peu avant le départ de la cloche.

En 1969-1970 la chapelle fut restaurée, l'ancien autel a été démolit et remplacé par un nouveau dans lequel ont été insérés le parchemin et les reliques se trouvant dans l'ancien ainsi que celles, provenant de l'autel de l'ancien collège de Nîmes, autel au pied duquel avait reposé, jusqu'en 1942, le corps du père D'ALZON, fondateur en 1845 de la



localiser les sites agro-industriels (le Martinet, le Paroir, etc.)

- enfin, les archives que nous consultons longuement avec la patience (mais sans l'expérience) d'un chartriste, nous apportent des informations détaillées et datées des événements.

A Lorgues, nous avons la chance extraordinaire de posséder des archives communales complètes. Nous en profitons pour remercier Monsieur le maire de l'autorisation qu'il nous a accordée pour les consulter, de même que Madame Eliane MATHEVET qui nous a sérieusement aidé dans la recherche des documents dont elle a la responsabilité.

La lecture de ces archives nous a permis de conforter certaines hypothèses et de réaliser des levés de plans de bâtiments en ruines, de découvrir d'anciens chemins, aidé en cela par Monsieur Jean-Paul NASI, garde communal, qui nous a guidé dans nos recherches sur le vieux cadastre de 1829.

Il est à noter que dès l'été 1991, une équipe de volontaires de la Godasse lorguaise a défriché et balisé ces chemins.

### Chercher, certes, mais aussi informer et former

Pourquoi faire ? Nous comptons durant cet hiver, avec nos amis de la Godasse et de la section de documentation des Amis-de-Saint-Ferréol-et-du-vieux-Lorgues, mettre en forme les résultats de nos travaux sur les moulins de Florieyes et sur les fours à chaux pour les porter à la connaissance des Lorguais, et tenter de leur faire découvrir comment nous avons essayé "de faire parler les pierres". Nous aurons une pensée reconnaissante à l'adresse de nos aïeux qui n'ont pas hésité, dans des périodes difficiles avec de faibles moyens, de doter Lorgues d'un patrimoine agro-alimentaire et industriel remarquables !

Nous dédions enfin nos recherches aux jeunes enfants de Lorgues et aux moins jeunes afin qu'ils découvrent un passé qui mérite d'être étudié, protégé et sauvegardé, pour le transmettre aux générations à venir dans le meilleur état possible.

### Un Lorguais

## BREVES

**LA RETRAITE, ÇA SE PRÉPARE...** Permanences de la C.R.A.M. et de la C.I.C.A.S. en mairie, au rez-de-chaussée, dans la salle du conseil, le 1er et le 3ème lundi de chaque mois, à partir de 13 h 30. Lors d'une visite auprès des deux intervenants sociaux, chacun doit se munir de son livret de famille et de sa carte d'assuré social.

**APRES 75 ANS...** Vous avez été invité(e) par la mairie au repas de Noël qui, tous les ans, a lieu au lycée, dans les excellentes conditions d'accueil et de restauration que l'on sait. Votre indisponibilité nous attriste, mais nous la comprenons : aussi, couple ou personne seule invités au repas de Noël et qui n'auront pas pu s'y rendre, trouveront en mairie un cadeau à leur intention. Et nos vœux de bonnes fêtes et d'heureuse année !

*congrégation de l'assomption. Ces dernières reliques ont été offertes à la maison de Lorgues par le Père Bisson, ancien supérieur de Nîmes.*

*La nouvelle chapelle a été inaugurée le 15 décembre 1970 par une messe concélébrée, présidée par le père Morand KLEIBER, provincial de Lyon, l'homélie étant prononcée par le père Noël BUGNARD.*

*C'est une chapelle semi-publique, c'est à dire qu'y est célébrée la sainte messe dominicale de la paroisse et que les annonces sont les mêmes que celles de la collégiale Saint-Martin.*

*La maison, sous la direction du père Léon PELLICIER, abrite aujourd'hui 32 pères dont 5 étrangers (Allemand, Autrichien, Bulgare et Grec), la plupart anciens missionnaires en Orient et en Afrique. En dehors de leurs occupations personnelles ils assument :*

*- l'aumônerie des oblates et des sœurs de Notre-Dame-de-Sion.  
- les confessions dans les monastères des sœurs de Bethléem (Le Thoronet) et de Bessillon (Cotignac).*

*Ils ont fait construire en 1982, au sud du domaine, un pavillon destiné à accueillir leurs hôtes de passage.*

Louis NARDIN

## REFLEXIONS...

*Ensemble Indissociable, lieu de recueillement pour les crématisés*

### LE COLOMBARIUM ET LE JARDIN DU SOUVENIR

**Le columbarium** (définition du dictionnaire) : "Chambre sépulcrale, chez les Romains ; des niches y étaient ménagées, rappelant celles d'un pigeonnier (d'où le mot), pour recevoir les urnes renfermant les cendres des morts". Le columbarium d'aujourd'hui est un monument funéraire dans lequel sont ménagées des cases destinées à recevoir les urnes renfermant les cendres des défunts incinérés, personnes qui ont choisi la crémation et qui désirent laisser à leurs parents et amis un souvenir de leur passage sur terre...

Le columbarium est le tombeau des crématisés, destiné à ceux qui n'ont pas de caveau de famille existant, pour accueillir leur urne cinéraire, mais qui désirent avoir leur place au cimetière du village, comme tout être humain disparu.

Le columbarium de Lorgues, inauguré le 26 octobre 1991 au cimetière communal en présence d'une assistance nombreuse (plus de cent personnes), est le premier élément d'un ensemble de trois monuments identiques. Le modèle choisi par la municipalité est conçu et réalisé par un artisan, lui-même crématisé, dans des matériaux nobles : granit rose des Côtes-d'Armor et granit noir d'Afrique. Sa conception, aux lignes si pures, sa composition, d'aspect et de couleur agréables, le tout représente le respect et la dignité auxquels nous, crématisés, sommes très attachés.

Il comporte 12 cases (pouvant accueillir 12 familles de 2 ou 3 personnes), fermées par des plaques en granit, sur lesquelles seront gravés les noms des défunts, l'année de naissance et l'année de décès, comme sur un caveau traditionnel. Une place est prévue devant chacune pour y déposer un vase de fleurs, ou tout autre souvenir.

... Laisser la terre aux vivants...

Voilà bien l'illustration de cette devise : le columbarium de 12 cases (24 personnes), couvre une surface au sol de 1,60 mètre carré. En comparaison, pour l'inhumation de 12 familles de 2 personnes, soit :

- 12 concessions traditionnelles simples, la surface nécessaire au sol est de 25 mètres carrés...

- citons l'exemple des caveaux prévus pour une famille de 4 personnes : la surface au sol est de 5 mètres carrés, soit pour 24 personnes : 6 caveaux x 5 = 30 mètres carrés. Sur la même surface, on pourrait ériger 15 columbariums de ce type, soit en emplacement global pour 180 familles de 2 personnes...

**Le jardin du souvenir** est un lieu sacré où sont dispersées les cendres des crématisés qui ont fait le choix de cette destination finale, de leur vivant, tout comme ils ont prévu la crémation.

Le jardin du souvenir de Lorgues est magnifiquement aménagé dans un cadre paysager agréable, qui incite au recueillement. Une plaque gravée, en granit rose des Côtes-d'Armor, apposée sur la pelouse, identifie ce jardin. Sans aucun doute, les crématisés, habitants de Lorgues qui ont choisi la dispersion de leurs cendres, seront désireux d'y trouver place, le moment venu.

Pour les crématisés, le jardin du souvenir n'est pas "le jardin de l'oubli", sous prétexte qu'aucune pierre, aucun nom, aucune date, ne rappelle au visiteur la présence d'un être humain disparu. Encore que soit tenu un livre d'or du souvenir, en mairie, sur lequel figure, à la demande des familles, les noms, prénoms, année de naissance, année de décès, des personnes dont les cendres sont dispersées sur le site.

Le jardin du souvenir est, dans l'esprit du crématisé, le lieu privilégié pour qu'à sa mort, ses cendres dispersées dans un cadre naturel servent à la continuité de la vie... "Tu es poussière, et tu retourneras en poussière"... Les crématisés ont fait leur cette pensée de l'historien latin TACITE, qui écrivait : "Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants". Cependant, les croyants aussi privilégient aujourd'hui ce retour aux sources de la vie, s'accomplissant par-delà la dispersion, se traduisant par une confiance sans réserve en la puissance divine, qui a pu créer les espaces avec rien, et qui saura donc les recréer demain avec rien.

Ces ensembles indissociables columbarium - jardin du souvenir, que les municipalités mettent en place dans leurs cimetières, répondent à un besoin réel, très important, en matière d'espace, de salubrité et de coût, pour tous. Lorgues, comme beaucoup de villes et de villages, en a pris conscience. Nombreux sont les visiteurs des communes voisines qui viennent au cimetière communal, pour voir et admirer la magnifique réalisation de la municipalité de notre ville. Bien avant l'installation du columbarium, des demandes de réservation étaient formulées par des familles.

### Une association à votre disposition

L'idée de la crémation s'installe de plus en plus dans l'esprit des hommes et des femmes, de tout âge, de tout bord, de toute culture, de toute profession et de toutes confessions.

Aussi, l'Association crématisé de Draguignan et du haut-Var, sans but lucratif, dont le siège est à Lorgues (tél : 94.73.29.95), s'emploie-t-elle à informer les personnes qui le souhaitent, au cours de la permanence, le deuxième mardi de chaque mois, salle de réunion, rez-de-chaussée de la mairie de Lorgues, le 17 à 19 heures. Depuis 1991, son secteur s'est étendu au centre-Var. Ses permanences sont nombreuses, afin que tous ceux qui s'intéressent à la crémation puissent recevoir tout renseignement utile.

Eugène FOULON

# SERVICES

## MEDICINS : TOUR DE GARDE

Dr FOUCAULT	25 Décembre 1991
Dr CAMPI	29 Décembre 1991
Dr RICHEZ	01 Janvier 1992
Dr CAMPI	05 Janvier 1992
Dr GROUILLER	12 Janvier 1992
Dr FOUCAULT	19 Janvier 1992
Dr RICHEZ	26 Janvier 1992
Dr DECROOCCQ	02 Février 1992
Dr FOUCAULT	09 Février 1992
Dr BERNARD	16 Février 1992
Dr CAMPI	23 Février 1992

## SERVICES

MAIRIE	94.73.70.06
POMPIERS	18
GENDARMERIE	94.73.70.11 ou le 17
LA POSTE	94.73.73.87
FOYER-LOGEMENT	94.73.76.06
SYNDICAT D'INITIATIVE	94.73.92.37
AMBULANCES C.A.V.	94.73.24.88
AMBULANCES LORGLAISES	94.73.77.38
TAXI Jean du Tilleul	94.73.94.54
TAXI WILLIAM	94.73.95.61
EDF - GDF	94.73.03.13
GARE SNCF (Les Arcs)	94.73.32.94
BUREAU SNCF (Draguignan)	94.68.01.13
COOPERATIVE LA LORGLAISE	94.73.70.10

## CHIRURGIENS DENTISTES :

BOITARD M.	94.73.70.03
DOMART F.	94.73.71.64
LION J.F.	94.73.70.03
REMY-BISCHOFF F.	94.73.99.83
ROGUET J.F.	94.73.27.32

## MEDICINS :

BROUSSARD J.	94.73.70.30
Cabinet médical de MM. RICHEZ F., GROUILLER G. et BERNARD J.P.	94.73.70.27
CAMPI J.-J.	94.73.95.95
DECROOCCQ D.	94.73.95.74
FOUCAULT M. génér., acup., homéo	94.73.75.88
FOUCAULT P.	94.73.99.22
DECROOCCQ-BERNI M. pédiatre	94.67.63.90
LOYER-DOLGHIN M.C. médecin psychologue	94.73.95.25
TANDE-VADE R. ophtalmologiste	94.73.79.13

## PHARMACIES :

CADENE	94.73.70.31
CHAMPAGNE	94.73.72.97

## INFIRMIERS (ES) A DOMICILE :

PEAN, ROUX, TESSON et WISPELAERE	94.73.90.90
SCHAPPLER M.C.	94.73.70.56

## LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES :

1, place Clemenceau	94.73.95.87
---------------------	-------------

## MASSEURS KINESITHERAPEUTES :

BLONDEL R.	94.73.73.37
PELLETIER B.	94.73.72.32
BERNARD F.	94.67.66.27
RAVEY D.	94.73.94.77
PINSON M.	94.73.97.31

## PEDICURES MEDICALES :

BEAUJEAN Ch.	94.73.72.32
PINSON M.	94.73.97.31

## ORTHOPHONISTES :

GALY I.	94.73.96.72
MRANI-ALAOUI A.	94.73.72.32

## VETERINAIRE :

GUIRARD L.	94.73.96.32
------------	-------------

## LES MOTS CROISÉS "SPÉCIAUX FIN D'ANNÉE" de Jacques FORESTIER

### Problème N° 5

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

### Horizontalement :

- Souhait de saison
- Lentille préférée d'Esau- Admirons celle du sapin de Noël !
- Personnel - Epouse musulmane mais quelle épouse !
- Ours vraiment singulier - Lambeau d'Italie
- Complément d'objet - Religion de Jésus à l'origine
- La dame de service - Peu souhaitable pour le champagne du réveillon
- En plus - Vieille vieille dynastie chinoise
- Liliacée - Sigle divin
- Vont dans les cheminées ou dans les assiettes - Poème
- La démarche des fêtards de la Saint-Sylvestre ne l'est pas toujours.

### Verticalement :

- Il est né le divin enfant - Rivale malheureuse de Rome.
- Il en faut plus d'un à un Suédois pour payer son réveillon- Que les Lorrains en fassent une pour Noël, d'accord, mais à l'endroit s'il vous plaît.
- Bretonne engloutie - Quel souci !
- Le Christ était celui du roi des juifs - Au début de l'hiver
- Drôle d'oiseau, en plus la tête en bas - Commune du Morbihan
- La loi du "verlan latin" - Encore un lambeau d'Italie - Note affirmative
- Fête de circonstance
- Qu'elles sont douces ! Apporté en présent par l'un des mages
- Sicilien coléreux et actif - Reçoit des marrons pour son malheur.
- Inévitable sudiste américain des mots croisés - Fleur qui raisonne.

### Solution

#### du problème n°4

#### Horizontalement :

- PROVENÇALE
- RISTOURNES
- EVENEMENTS
- FERESEM - TA
- EROS - REURI
- CAN - IO - LEM
- TISON - EM
- UN - ET - OG
- REVEIL - PRE
- ESPERANCES

#### Verticalement :

- PREFECTURE
- RIVERAINES
- OSERONS - VP
- VTNES - OSÉE
- EOES - IN - IR
- NUMERO - ELA
- CREME - ET
- ANN - ULM - PC
- LETTRE - ORE
- ESSAIMAGES

## HORAIRES DES CARS

Lorgues vers Draguignan :  
**7h20-13h15-17h45**  
Draguignan vers Lorgues :  
**7h-11h20-16h30**  
*arrêt syndicat d'initiative*

Lorgues vers Les Arcs :  
**6h30-8h-17h10**  
Les Arcs vers Lorgues :  
**7h-10h35-17h55**  
*arrêt mairie*

### TELEPHONES DE LA MAIRIE

- relations avec le public : 94 73 70 06
- services techniques (voirie, etc.),  
service des eaux, urbanisme : 94 67 65 90
- centre communal d'action sociale :  
94 73 29 55
- bureau de l'habitat : 94 67 65 85
- animation et affaires culturelles :  
94 73 70 06
- finances et personnel : 94 73 70 06

### HORAIRES D'ACCUEIL EN MAIRIE

- administration générale :  
mardi à vendredi de 8 H à 12 H et de 14 H à 16 H  
lundi et jeudi de 8 H à 12 H
- services techniques (voirie, etc.),  
service des eaux, urbanisme :  
mardi à vendredi de 8 H à 12 H et de 14 H à 16 H  
lundi et jeudi de 8 H à 12 H
- centre communal d'action sociale :  
du lundi au vendredi de 9 H à 11 H 30
- bureau de l'habitat :  
mercredi de 9 H à 12 H
- finances et personnel : tous les jours de 9 H  
à 12 H
- animation et affaires culturelles :  
permanence le lundi matin

### PERMANENCES DIVERSES

Mme SILVAZIAN  
(Action sanitaire et sociale):  
mardi et jeudi de 9H à 12H  
rue Torrent d'Etienne.

Sécurité sociale:  
1er et 3è mercredi de chaque mois de 14 à 16H  
rue Torrent d'Etienne.

Caisse d'Allocations Familiales:  
tous les 15 jours, le jeudi de 14H à 16H  
rue Torrent d'Etienne.

Fédération du Patronat:  
1er et 3è mercredi du mois  
de 14H à 16H en mairie.

Consultation des nourissons:  
1er et 3è lundi du mois de 14H à 16H  
rue Torrent d'Etienne.

C.R.A.M. ET C.I.C.A.S.:  
1er et 3è lundi du mois de 13H30 à 15H  
en mairie.

Conciliateur (M. Bargerle):  
2è et 4è mardi de chaque mois  
sur rendez-vous en mairie.

Syndicat d'Initiative :  
le mardi et le samedi de 10 H à 12 H et pendant les  
vacances tous les matins de 10 H à 12 H

Comité d'animation (adjoint au maire) :  
permanence le mercredi a.m. :  
maison des associations  
94 73 77 04

## LE COIN DES POETES

### TOUT DOUCEMENT... VIEILLIR À LORQUES

Heureux nos retraités au soleil du midi  
Descendus de l'Auvergne ou bien de Picardie  
Certains sont de Paris, Varois ou Alsaciens  
Ils trouvent l'amitié au canton des anciens.

Ils sont le jeudi, au rendez-vous, fidèles  
S'installant, impatients, autour des tables à jeux  
Tandis que des mamies recherchent des modèles  
Pour de futurs ouvrages, toujours judicieux.

Ils ont, plusieurs fois l'an, agapes fraternelles  
Arrosées, il se doit, d'un bon cru généreux  
ça se termine toujours par d'anciennes  
ritournelles  
Et bien souvent, aussi, par rigodons joyeux.

L'automne de leur vie ne les rend pas moroses,  
Ils sont, bien au contraire, attendris et sereins  
Lorsqu'aux anniversaires ils reçoivent des roses  
Et souhaitant, en provençal, et le verre à la main  
Sincèrement amis, à tous, à l'an que ven.